



HERMAN GORTER

La Révolution
Mondiale

Editions Socialistes

AVANT-PROPOS

Cette étude fait suite à la brochure : L'Impérialisme, la Guerre mondiale et la Social-Démocratie. Au cours de ce premier travail, nous avons démontré la nécessité de l'unité du Prolétariat mondial dans sa lutte contre l'Impérialisme mondial. La seconde étude démontre que cette lutte du Prolétariat mondial sera la Révolution mondiale pour le Socialisme.

Le chapitre premier, à l'exception de quelques phrases ajoutées plus tard, a été écrit en septembre 1917 ; le dernier, en juillet 1918.

AVANT-PROPOS

INDEX

	PAGES
CHAPITRE I. — <i>La Nécessité de la Révolution mondiale.</i>	3
CHAPITRE II. — <i>Nulle autre issue pour le Proletariat mondial.</i>	13
CHAPITRE III. — <i>La Révolution mondiale est praticable. Son Programme</i>	30
CHAPITRE IV. — <i>L'Exemple de la Révolution russe</i>	55
CHAPITRE V. — <i>Résumé</i>	71

INDEX

La Nécessité de la Révolution mondiale

La Révolution mondiale approche, résultat de la première guerre mondiale. Ainsi qu'une forêt immense sous la tempête, le Prolétariat fut ployé, secoué, ébranlé par la guerre mondiale.

Egaré depuis des années par une propagande faussée, ne visant qu'à des réformes; ignorant ce qu'est l'Impérialisme; trompé par ses gouvernants, trahi par ses meneurs, — le Prolétariat céda à l'Impérialisme, à la guerre mondiale.

Mais le Prolétariat se redressera tout entier, il recommencera la lutte, il atteindra l'unité.

La guerre ne peut éclater, ne peut être menée que lorsque le Prolétariat du monde n'est pas vraiment uni. Et la Révolution russe, trahie par le Prolétariat d'Europe, d'Allemagne en premier lieu, démontre que toute révolution doit échouer à la longue si le Prolétariat mondial ne forme bloc — unité internationale, contre l'Impérialisme mondial.

La Révolution approche, conséquence de la première guerre mondiale. Le Prolétariat d'Europe et d'Amérique septentrionale se révoltera contre l'Impérialisme.

Mais l'Impérialisme ne peut être aboli si le Capitalisme n'est aboli en même temps. La lutte prochaine, la révolution imminente sera donc la révolution sociale, la révolution pour le Socialisme. Et la révolution européenne et américaine finira par établir le Socialisme dans le monde entier.

Ce n'est donc pas seulement la révolution européenne et américaine, c'est la révolution mondiale qui approche.

Tout socialiste vraiment révolutionnaire doit examiner les conditions de la révolution sociale; il la préparera et rédigera un programme international de ses exigences.

C'est ce que nous nous proposons de faire ici.

Le Prolétariat mondial se dressera d'une seule masse contre tous les Impérialismes, contre l'Impérialisme mondial.

Il n'y a pas d'Impérialisme plus redoutable, d'Impérialisme moins redoutable. L'Impérialisme des deux groupes adverses, l'Impérialisme allemand, l'Impérialisme anglo-américain, sont également mauvais, également terribles pour le Proletariat mondial. Voilà ce qu'on doit démontrer en premier lieu.

Il faut que les yeux du Proletariat mondial s'ouvrent à cette réalité. Il faut lui faire voir qu'il n'a pas à choisir entre les Impérialismes, qu'il est menacé de tous côtés, qu'il n'y a point d'issue aux Impérialismes. Il comprendra alors que la révolution mondiale est inévitable.

Nous démontrerons d'abord la nécessité de la révolution, inéluctable résultat de l'oppression et du massacre du Proletariat par l'Impérialisme — oppression et massacre devant survivre à la guerre actuelle — et la nécessité de la révolution mondiale, résultant de la similitude oppressive et meurtrière de tous les Impérialismes, de l'Impérialisme de toutes les nations.

Nous démontrerons en second lieu qu'il n'y a point de terme à cette oppression et à ces massacres, hors la révolution mondiale.

En troisième lieu, nous montrerons la praticabilité de la révolution mondiale et son programme.

En quatrième lieu, nous montrerons comment la Révolution russe donne l'exemple que suivra le Proletariat mondial dans la révolution mondiale.

Enfin, le cinquième chapitre de cette étude contiendra le résumé de nos observations.

Les grands combattants, les meneurs de la lutte pour la domination du monde, les seuls lutteurs qui vraiment eurent le pouvoir, c'est-à-dire le droit d'entamer cette lutte, — l'Angleterre et l'Allemagne, — s'opposent actuellement, avec toutes leurs forces, sur un seul front, de la Mer du Nord à la Méditerranée. La lutte pour la domination du monde a commencé.

La Russie, n'ayant qu'un Impérialisme bureaucratique et militaire et non un Impérialisme capitaliste, n'étant donc point mûre pour la lutte, a cessé de lutter.

Par la participation des Etats-Unis, la lutte est devenue réellement une lutte pour la domination du monde.

Car si l'Allemagne est victorieuse, elle dominera l'Europe et une partie de l'Asie et de l'Afrique, faisant ainsi le premier pas vers la domination du monde.

Si l'Angleterre et les Etats-Unis vainquent, ils domineront le monde entier; les Etats-Unis l'ont compris, et c'est la raison de leur participation à la guerre.

Comme jadis Rome et Carthage, deux pouvoirs se combattent. Alors, la Méditerranée était en jeu; maintenant il y va de tous les océans et de tous les pays qui les bornent. Et, ainsi qu'alors il n'y avait aucun moyen de réconciliation, la lutte actuelle durera jusqu'à la victoire de l'un des combattants.

La domination du monde est en jeu; aussi longtemps qu'on aura ce but en vue, on s'efforcera de l'atteindre, par tous les moyens, au prix de tous les sacrifices, même au prix du sang des nations.

Dans la brochure : *l'Impérialisme, la Guerre mondiale et la Social-Démocratie*, nous avons écrit que l'Impérialisme allemand est tout aussi dangereux pour le Proletariat international que l'Impérialisme américain. Néanmoins, une question se pose : ceci est-il absolument vrai ou non ?

Cette assertion n'est-elle pas par trop simple, n'est-elle pas simpliste ?

N'est-elle pas inspirée par le désir de prouver l'identité de tous les Impérialismes, afin d'en déduire la nécessité d'unité pour le Proletariat international ?

Il nous faut envisager à nouveau la question. Car si l'Impérialisme allemand était plus dangereux et plus nuisible pour le Proletariat que l'Impérialisme anglo-américain, le Proletariat devrait souhaiter sa défaite et devrait le combattre avec plus d'intensité. Alors, le salut du Proletariat pourrait consister en la victoire de l'un des adversaires. La révolution serait peut-être impossible ou sans nécessité.

Pour voir clairement si la victoire de l'un des Impérialismes peut être plus nuisible au Proletariat que celle de l'autre, nous devons nous représenter les conséquences d'une victoire vraiment complète de l'un et de l'autre adversaire (1).

Si l'Allemagne est victorieuse, c'est-à-dire, si elle dicte les conditions de paix, elle maintiendra son pouvoir sur la Belgique; elle annexera en partie les districts miniers français; elle rendra la Pologne, la Serbie, l'Albanie, le Monténégro dépendants de l'Autriche-Hongrie, et ce dernier pays dépendra lui-même de l'Allemagne; elle donnera à la Turquie les régions s'étendant jusqu'au Golfe Persique, en rendant la Turquie dépendante de l'Allemagne; elle divisera la Russie en fragments dépendants; elle dominera les autres Etats balkaniques et forcera la France et l'Italie à conclure une alliance avec elle. Enfin, elle reprendra ses colonies et une partie de celles des autres puissances.

Alors l'Allemagne sera maître de la côte de Flandre et Emden au Golfe Persique et jusqu'au cœur même de l'Asie. Elle aura atteint, alors, le but pour lequel elle prépara et entama la guerre.

Par sa suprématie militaire, politique et économique, par les traités commerciaux qu'elle pourra imposer, l'Allemagne dominera également la Scandinavie et la Hollande (2).

En somme, l'Allemagne dominera alors le continent de l'Europe, une grande partie de l'Asie (jusqu'aux portes des Indes anglaises) et de l'Afrique.

(1) Pour connaître à fond l'effet d'une chose, il faut se la représenter pure. Toute science procède de cette manière, comme fait Marx dans l'examen du « Capital ».

Ainsi, pour connaître les deux Impérialismes, il faut les prendre en leur force absolue.

(2) Que les Pays-Bas soutiennent l'Impérialisme allemand, et doivent le soutenir, cela a été démontré assez souvent. L'Impérialisme hollandais et l'Impérialisme allemand sont frères, pour des raisons géographiques et économiques, et à cause des Indes. Pendant la guerre, les liens entre les deux nations sont devenus bien solides.

Néanmoins, l'Angleterre et les Etats Unis, bien que vaincus sur le continent européen, ne sont nullement mis hors de combat. Leurs forces navales sont encore presque intactes. Pour atteindre le pouvoir mondial, l'Allemagne devra donc persévérer dans la voie sanglante de l'Impérialisme, elle sera contrainte à la préparation de nouvelles guerres.

Le jugement arbitral, le désarmement, la restriction d'armement sont impossibles. Ni l'Angleterre, ni l'Allemagne, ni les Etats-Unis n'en veulent. Ils ne pourraient même pas les réaliser, s'ils voulaient. Il s'agit du pouvoir mondial, de l'exploitation et de la domination du monde, qui ne peuvent être acquis par ces moyens-là, mais seulement par la violence.

Ces devises ne sont que mensonges, employés, avec l'aide des réformistes et des pseudo-marxistes, à tromper les classes ouvrières, à les faire taire à les mener à de nouvelles guerres.

Quelles sont, par conséquent, les suites d'une victoire allemande ?

Dès qu'elle sera quelque peu remise de la guerre actuelle, l'Allemagne s'armera de toutes ses forces. En plus des accumulations d'armes dont elle dispose déjà, elle en fabriquera de nouvelles, plus terribles encore. Elle contraindra tous les alliés à faire de même; par sa suprématie économique, politique et militaire, elle y contraindra la Turquie, l'Autriche-Hongrie, la Pologne, les Etats balkaniques, la Scandinavie et les Pays-Bas — même la France, l'Italie et la Russie.

L'organisation allemande de trusts gigantesques (banques, fabriques, chemins de fer, sociétés d'armateurs) deviendra une organisation européenne, qui s'étendra de la Hollande à Constantinople.

L'esprit prusso-allemand, bâtard du despotisme et de la servilité, pénétrera partout, règnera partout. Et les nations européennes devront obéir, sous peine de ruine économique et politique.

Voilà la Ligue des Nations de l'Allemagne. Voilà la paix mondiale voulue par l'Allemagne et qu'elle atteindrait par la victoire. Sous ce fardeau de militarisme, de trusts, de ligues patronales, la classe ouvrière européenne serait alors écrasée.

En fin de compte éclaterait la seconde guerre mondiale contre l'Angleterre et les Etats-Unis, bien plus terrible encore que la première. Ce serait une guerre mondiale pour la suprématie navale en Asie et en Afrique. Et ce serait à nouveau le massacre d'une grande partie de la classe ouvrière.

Tel apparaît le résultat d'une victoire de l'Impérialisme allemand.

Et maintenant, passons à l'Impérialisme anglo-américain.

Si les Etats Unis et l'Angleterre ont la victoire, dictent les conditions de paix, l'Allemagne sera dépouillée de l'Alsace-Lorraine, de la Pologne prussienne, de toutes ses colonies, peut-être aussi d'un territoire bordant le Rhin. L'Autriche sera démembrée. La Pologne obtiendra une partie de la Prusse et la Galicie. Les Balkans seront placés sous le protectorat anglais. La Turquie sera partagée.

Le fait que les Etats-Unis exigent que l'Autriche, les Etats balkaniques et

la Turquie soient soustraites à l'influence allemande, et que l'Arabie, la Mésopotamie et la Syrie deviennent indépendantes, prouve jusqu'à quel point les Etats-Unis ont fait leur la politique anglaise. Car si ces conditions sont exécutées, l'Empire anglais sera établi du Cap aux Indes, via le Caire.

Sans aucun doute, l'Angleterre se sera engagée à seconder les Etats-Unis en Asie orientale et dans le Pacifique.

En outre, sous le nom d'indemnités, un immense tribut de guerre sera levé sur l'Allemagne, par annuités, et pour un temps très long; sa flotte sera considérablement réduite; la perte des mines lorraines contribueront encore à affaiblir beaucoup le pays.

Pour longtemps, l'Allemagne et l'Autriche seront impuissantes vis-à-vis de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Mais la Russie aussi, à cause du développement des factions, à cause de ses dettes, n'occupera pendant longtemps qu'une place secondaire, si, sous la pression de l'Impérialisme de l'Entente, la révolution ne pouvait se maintenir. Les Etats-Unis y obtiendraient alors une grande influence.

La France et l'Italie auront une forte part du butin.

La France surtout se développera largement, grâce aux mines reconquises; pourtant l'Italie et la France ne seront pas assez fortes pour tenir tête aux Etats Unis et à l'Angleterre.

Restent ces deux derniers et le Japon.

Ce que l'on fera du Japon pourra être arrêté plus tard. Si ses prétentions sur la Chine, sur les Indes néerlandaises, etc., s'accroissent trop, il serait toujours temps de briser sa force. L'immense flotte anglaise (à peu près doublée pendant la guerre) dominera tout, avec la nouvelle flotte des Etats-Unis.

Nous supposons ici que les deux alliés demeureront unis. Durant la guerre, leurs intérêts capitalistes ont été étroitement liés et, pour un temps, ils auront grand avantage à maintenir leur alliance.

Quel sera, dans ce cas, le sort du monde ?

Les Etats-Unis et l'Angleterre feront tout pour empêcher un autre Etat d'atteindre un pouvoir marquant. Pour les dominer ou les exploiter tous, ils s'efforceront de les maintenir dans la faiblesse. Pendant que l'Allemagne et la Russie seront encore impuissantes, ils s'empareront des principaux marchés du monde.

En Europe, la France, l'Italie et les petits pays composeront leur suite; en Amérique, les Etats de l'Amérique centrale et méridionale auront le même rôle. Tels, en procession, deux empereurs suivis d'un cortège de vassaux!

Dans tous les conflits politiques, ils les opposeront les uns aux autres, d'où résultera une faiblesse générale.

Jadis, l'Angleterre (outre ses conquêtes et ses cruautés nombreuses) empêchait la Russie, la Turquie, les Etats balkaniques, l'Asie mineure, l'Egypte, la Perse, les Indes, la Chine, en somme tous les pays orientaux, de conquérir l'indépendance et la puissance; pour les exploiter, elle maintenait leur faiblesse en les opposant les uns aux autres.

L'Angleterre et les Etats-Unis agiront de même avec l'Allemagne, la Russie, l'Autriche-Hongrie, la Turquie, les Etats balcaniques, — les Etats-Unis, avec le Mexique, le Brésil, le Pérou, etc.

De l'Europe centrale et orientale, les Etats-Unis feront un enfer, où les contrées arrachées à l'Allemagne, l'Allemagne elle-même, la Pologne, les Etats nouveaux nés de l'Autriche-Hongrie, les nouveaux Etats de Russie, les nations balcaniques et la Turquie se livreront des combats éternels. Et pendant ce temps, l'Angleterre et les Etats-Unis domineront le monde.

Au point de vue économique, ils s'efforceront de rendre l'Europe dépendante du capital anglo-américain; la Russie surtout en sera envahie. Partout, ils établiront des filiales de leurs trusts, leurs banques, leurs compagnies d'affréteurs; et là où ils ne réussiront pas à détruire les entreprises européennes, l'affaiblissement de l'Allemagne leur permettra de les contraindre à des alliances telles, qu'elles leur seront avantageuses, en vertu de leur domination des mers et des marchés d'outre-mer.

Et l'Afrique et l'Asie (la Chine particulièrement) serviront de régions d'exploitation, exclusivement réservées, pour ainsi dire, à l'Angleterre et aux Etats-Unis. Ils domineront ces contrées, en partie directement, en partie par l'intermédiaire de despotes indigènes à leur solde.

Tandis que l'Allemagne, par sa lutte contre une majorité, serait du moins contrainte à fortifier et à développer l'Autriche, la Turquie, les Etats balcaniques, l'Asie Mineure et d'autres nations peut-être, — l'Angleterre et les Etats-Unis, ayant un monopole et craignant la concurrence, — devront suivre une tactique opposée.

Au centre de l'Europe, la force principale du continent sera brisée, la seule force qui aurait pu faire concurrence aux Etats-Unis et à l'Angleterre, la seule qui aurait pu continuer la lutte politique et, partiellement, la lutte économique; les autres pays seront trop petits ou trop faibles, ou divisés en parties impuissantes se querellant entre elles.

Alors, la lutte politique des nations, facteur prépondérant du progrès du Capitalisme, sera éliminée.

Des conditions semblables existeront en Amérique centrale et méridionale. Et la possibilité d'un développement puissant et indépendant de l'Asie-Mineure, de la Mésopotamie, de l'Arabie, de l'Egypte, de la Perse, des Indes, etc., aura disparu pour longtemps.

Une telle Europe affaiblie, divisée; une Amérique, une Asie et une Afrique faibles; un monde faible et divisé — voilà le but de la politique des Etats-Unis.

Mais comme les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon se méfient les uns des autres; comme la France et l'Italie sont néanmoins des forces considérables; comme la Russie et l'Allemagne se rétabliront et, sans aucun doute, augmenteront de pouvoir; comme il faudra donc toujours craindre des coalitions immenses, on continuera de s'armer de toutes ses forces et de préparer une nouvelle guerre mondiale.

Voilà la « Ligue mondiale des Nations » et la « Paix mondiale » telles que

les désirent l'Angleterre et les Etats-Unis. C'est pour elle que Wilson, Lloyd George, Asquith font de la propagande. Et l'Allemagne, une fois démocratisée, pourra trouver place dans cette « Ligue des Nations ».

Et si Wilson, Lloyd George, Asquith, défendent le droit de disposer d'elles-mêmes pour les nations européennes et non pour celles d'Asie et d'Afrique, c'est que ce droit affaiblirait les nations européennes au lieu de les renforcer et ne servirait qu'à empêcher, en Europe, la formation de coalitions puissantes sous la direction de l'Allemagne. Ce droit protégerait donc la domination de l'Angleterre et des Etats-Unis (1).

Il est vrai, qu'en cas de victoire anglo-américaine, la basse brutalité de l'esprit allemand ne régnerait pas, que l'Impérialisme bestial de l'Allemagne serait impuissant. Mais à sa place, on aura le puissant monopole anglo-américain, qui condamnera à la stagnation une grande partie de la terre et à la soumission la presque totalité du monde.

La brutalité bestiale et la corruption du Capitalisme américain, unies à l'exploitation raffinée de l'Impérialisme anglais, animeront ce monopole impérialiste et réduiront ses victimes à l'impuissance. Ces deux Impérialismes Impréneront d'hypocrisie et de fausse démocratie l'esprit de ce monopole.

Et quelles seront les conséquences de cet Impérialisme pour le Prolétariat international?

Les banques et les trusts anglo-américains domineront le monde. Il sera difficile pour les autres pays de leur faire concurrence; souvent, ils devront se soumettre à eux, la lutte du Prolétariat contre ce monopole sera donc bien dure, elle deviendra presque impossible.

Le Capitalisme anglo-américain corrompra une partie du Prolétariat pour la jeter contre l'autre, comme fait le Capitalisme anglais. Il constituera un Prolé-

(1) Ce problème est fort grave. Ainsi que les Prolétariats nationaux qui, guidés par les réformistes, ont accordé leur confiance aux libéraux et aux démocrates, — le Prolétariat international se confiera à l'Impérialisme des grandes démocraties bourgeoises.

Et aussi longtemps que cette conviction existera: aussi longtemps que les ouvriers français, anglais, américains, belges, etc., s'imagineront que l'Impérialisme anglo-américain est tant soit peu meilleur que l'Impérialisme allemand, — il n'y aura pas d'unité possible du Prolétariat mondial pour la révolution mondiale.

C'est pourquoi nous voulons ajouter quelques remarques. Le but de Wilson, — l'indépendance, le « droit de disposer d'elles-mêmes » de toutes les nations européennes, la Ligue mondiale des Nations, — est inaccessible de prime abord, car les intérêts de tous ces peuples sont divers et, parmi eux, il en est de fort puissants et de très faibles. Sous le règne du Capitalisme, actuellement divisé en Capitalismes nationaux, cela mènera inévitablement à la domination et à l'oppression.

En outre, c'est de l'hypocrisie, car l'intérêt de l'Angleterre et des Etats-Unis exige qu'aucun pouvoir ne devienne fort sur le continent européen. Et le moyen d'atteindre ce but, en dehors de l'annihilation du pouvoir de l'Allemagne, c'est l'indépendance de tous les peuples de l'Europe. Cette indépendance, pourtant, ne sera qu'un faux semblant, c'est elle avant tout qui rendra les nations européennes politiquement et économiquement vassales des deux Etats anglo-saxons.

La vérité est donc telle: sous l'Impérialisme, l'indépendance n'existe point. Si l'Allemagne gagne, il y aura une Ligue des Nations de l'Europe, dans laquelle les peuples

tariat mieux payé, mieux organisé, plus développé. Ce Prolétariat bien nourri, bien habillé, bien logé, bien dressé, sera le bourreau du reste du Prolétariat et des peuples faibles — sera une armée de traîtres au reste du Prolétariat et aux peuples faibles. — En tout temps, l'Impérialisme anglo-américain pourra compter sur cette armée, dans sa lutte contre les prolétaires pauvres et les peuples faibles.

Une telle armée de mercenaires, une telle armée de traîtres, — le plus grand danger qui soit pour le Prolétariat international, — sera formée dans tous les pays. L'Impérialisme anglo-américain le pourra, ayant le monopole depuis la chute de l'Allemagne. Il pourra opprimer autant qu'il voudra les « unskilled », les travailleurs mal nourris, mal payés, mal logés, les pauvres, les misérables — qui constitueront la grande masse.

Le Prolétariat sera écrasé en outre par le Militarisme.

Voilà donc la « paix mondiale » de l'Impérialisme anglo-américain. Voilà la « paix mondiale » qui transporte d'enthousiasme la bourgeoisie des pays neutres, la bourgeoisie de tous les pays.

Mais la guerre finira par éclater encore. Car l'Allemagne se redressera, la Russie se rétablira, la Chine ne se laissera pas toujours subjuguée. A la longue, le monde ne pourra plus supporter la domination du Capitalisme anglo-américain. Le Capital n'est pas encore internationalisé; les pays d'exploitation sont encore trop grands; les possibilités de développement autonome et d'indépendance sont encore trop nombreuses; les points de friction sont encore trop importants — pour permettre le maintien de cette domination.

De nouvelles coalitions se formeront contre l'Angleterre, contre les Etats-Unis, ces deux puissances se sépareront peut-être et le Prolétariat mondial sera de nouveau plongé dans le carnage, sera en grande partie massacré.

ne seront plus indépendants, mais simplement soumis à l'Allemagne. Si les Alliés triomphent, il y aura une Ligue des Nations où tous seront faibles, à l'exception de l'Angleterre et des Etats-Unis; où tous, par leur faiblesse même, seront soumis aux Etats-Unis et à l'Angleterre.

Le but des deux Impérialismes est donc absolument le même : soumission des peuples, domination du monde, toute-puissance mondiale.

L'Allemagne massacre brutalement l'indépendance; l'Angleterre et les Etats-Unis la laissent vivre en apparence, pour la tuer en vérité. Apparence différente, réalité identique. La différence entre l'Impérialisme allemand et l'Impérialisme anglo-américain est de même nature que la différence entre conservateur et libéral, entre absolutisme et république, entre aristocratie et démocratie. Sous l'Impérialisme, tout cela ne diffère qu'en apparence. Aussi, il n'y a pas de différences réelles entre l'Impérialisme d'un Etat réactionnaire, absolutiste, autocratique, et l'Impérialisme d'un Etat libéral, républicain, démocratique.

Ni sous une autocratie, ni sous une démocratie, la véritable indépendance n'est compatible avec le Capitalisme. Le Capitalisme, l'Impérialisme, mènent inévitablement à la soumission des peuples. La cause en est aux monopoles bancaires, tout-puissants en Angleterre et aux Etats-Unis, qui de là dominent le monde. Ce qu'il y a de caractéristique, c'est que le Capitalisme aussi se soit perdu dans cette impasse. Et il n'y a que le Socialisme qui puisse résoudre cette question, ainsi que tant d'autres.

Voici donc les conséquences du triomphe de l'impérialisme anglo-américain. En résumé, nous pouvons envisager les résultats d'une victoire de l'Impérialisme allemand et d'une victoire de l'Impérialisme anglo-américain.

D'un côté, l'Allemagne toute puissante en Europe, le militarisme allemand dominant partout et, au bout de peu de temps, une guerre mondiale plus terrible que la première. D'un autre côté, l'Angleterre et les Etats-Unis tout-puissants dans le monde, — la soumission, l'impuissance, la stagnation partout. — Et malgré cela, partout le militarisme. Enfin, après une courte accalmie, un nouveau massacre.

D'un côté, une Ligue européenne, la soumission à l'Allemagne, enfin, un nouveau massacre. De l'autre, une Ligue mondiale, la division et l'impuissance sur toute la terre soumise à l'Angleterre et aux Etats-Unis, enfin, un nouveau massacre.

Si la guerre ne mène pas à une décision définitive, la lutte future en sera d'autant plus inévitable. Il y aurait alors deux Ligues de Nations dressées l'une contre l'autre et un nouveau massacre se produirait bientôt.

Quelle que soit l'issue de la lutte, la soumission, le massacre du Prolétariat en sera la conséquence. Voilà l'avenir.

Choisissez, prolétaires ! Par la promesse d'une Ligue mondiale des Nations, les deux puissances adverses vous attirent. Toutes deux vous disent : « Ce n'est pas nous qui sommes Impérialistes, ce sont les autres ». Mais toutes deux vous menacent également de soumission et de ruine !

Si l'on demande au Prolétariat : Que préférez-vous, le despotisme, la bestialité de l'Impérialisme allemand, le massacre auquel il mène; ou la bestialité de l'Impérialisme américain unie à l'exploitation raffinée de l'Impérialisme anglais, qui mèneront, eux aussi, au massacre? Le Prolétariat du monde devra répondre : « Je ne sais; les suites de l'un et de l'autre sont également terribles ».

Il en est ainsi, l'Impérialisme allemand et l'Impérialisme anglo-américain sont également terribles pour le Prolétariat.

Les prolétaires allemands, anglais, américains, bref, tous les prolétaires du monde sont également menacés par les Impérialismes anglo-américains et allemands.

Ils devront donc s'unir.

Ils pourront former une ligue où les Prolétariats nationaux défendront mutuellement leurs droits. Une telle ligue serait pareille à un syndicat ou à un trust de Prolétariats, unis dans la lutte contre l'Impérialisme mondial; car les intérêts de chacun sont les intérêts de tous.

Il suffira d'une union des Prolétariats d'Allemagne, d'Angleterre et d'Amé-

rique, d'un Prolétariat mondial uni, pour pouvoir détruire les Impérialismes allemand et anglo-américain, l'Impérialisme en général, l'Impérialisme mondial.

Le Prolétariat de toutes les nations, le Prolétariat international tout entier doit donc combattre également les deux Impérialismes adverses.

Le Prolétariat de tous les pays doit s'unir sur un seul front, pour détruire en même temps ces deux Impérialismes.

Une Internationale doit être formée dans ce but.

Les deux grands Impérialismes sont équivalents.

Qu'importe l'issue de la guerre actuelle? La révolte du Prolétariat mondial contre l'Impérialisme mondial est nécessaire.

Mais l'Impérialisme international ne peut être aboli sans que le Capitalisme international ne le soit également.

La révolution sociale, la révolution mondiale contre le Capitalisme est donc inévitable pour le Prolétariat mondial.

Voilà ce que nous avons voulu prouver en premier lieu.

II

Nulle autre issue pour le Prolétariat

Pour indiquer la nécessité de l'union du Prolétariat international contre l'Impérialisme, il suffirait de démontrer — ainsi que nous l'avons fait dans le premier chapitre — que l'Impérialisme des deux groupes adverses est également terrible pour le Prolétariat.

Nous pourrions démontrer maintenant que l'annihilation de l'Impérialisme, que la révolution mondiale est possible pour le Prolétariat.

Nous pourrions faire cela, en effet, si les gouvernements, la bourgeoisie, les social patriotes et les pseudo-marxistes de tous les pays — la Majorité et la Minorité en France et en Italie, la Majorité et les Indépendants en Allemagne, le Labour-Party et les socialistes pacifistes anglais, tous les grands partis socialistes des Etats-Unis — si, en un mot, tous les capitalistes et tous les socialistes du monde, excepté les vrais révolutionnaires, n'avaient pas suggéré aux ouvriers qu'entre l'Impérialisme et le Socialisme existe encore une issue possible.

Tous ils inculquèrent au Prolétariat que l'Impérialisme, le Capitalisme impérialiste, peut arriver au désarmement, à l'arbitrage obligatoire, à une Ligue mondiale des Nations, à la paix mondiale, — et qu'après la guerre, ils y arriveront.

Les capitalistes, les socialistes du monde entier le proclament, pour empêcher le Prolétariat de faire la Révolution.

Car, s'il en était ainsi, si le Capitalisme pouvait dès maintenant abolir la guerre, il pourrait se développer paisiblement et la révolution ne serait pas encore nécessaire.

Comme cette fiction a donc une portée contre-révolutionnaire immense, surtout grâce au nombre et à la puissance de ceux qui l'inculquent au Prolé-

tariat, tout vrai révolutionnaire est tenu d'en démontrer encore une fois la fausseté.

Nous y consacrerons le présent chapitre, avant de démontrer la praticabilité de la révolution.

Dans tous les Etats capitalistes, des millions d'ouvriers nationaux et coloniaux produisent une nouvelle masse de « plus-value ».

Cette masse s'accroît sans cesse et, le surplus étant ajouté chaque année à l'ancien capital, une augmentation régulière en résulte.

Et comme il y a encore sur la terre de nombreux pays pourvus d'abondantes richesses naturelles et faiblement peuplés, les capitalistes peuvent en tirer d'énormes profits, le Capitalisme recherche ces débouchés ! Voilà la cause de l'Impérialisme.

Mais la terre est déjà partagée. Tous les pays du monde ont déjà leur maître, les peuples doivent donc lutter pour les meilleures places. Voilà la cause des guerres impérialistes.

En particulier, trois Etats capitalistes, dont l'accroissement de capital est formidable, se disputent en tous lieux les profits.

Ces trois Etats sont : l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis.

Les millions d'ouvriers anglais, allemands et américains ont tant travaillé, pendant un nombre d'années si grand et avec des moyens formidables et intarissables — que les capitalistes anglais, allemands et américains aspirent au monopole de la domination mondiale.

Ces trois nations gigantesques sont actuellement engagées dans une lutte pour la domination du monde entier.

Que l'on ne dise pas que notre thèse est exagérée, que jamais une nation ou un groupe de nations ne pourrait atteindre la domination du monde. Car c'est un caractère essentiel du Capitalisme de pouvoir augmenter toujours la plus-value, s'il dispose de masses toujours plus considérables de prolétaires, de matériaux bruts et de machines.

Tout grand Etat capitaliste reconnaît donc qu'en soumettant sans cesse de nouvelles régions, la nature même du Capitalisme lui permettra, en fin de compte, de conquérir le monde entier, ou de le dominer.

L'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis, — ces trois colosses dominent la lutte cahotique des nations capitalistes. Deux d'entre eux, l'Angleterre (par « Angleterre », nous entendons l'empire mondial britannique, la Grande-Bretagne avec ses colonies et ses « dominions ») et les Etats-Unis, ont formé une alliance pour conquérir la domination du monde, — alliance éphémère ou durable.

Et, ainsi que dans la lutte économique les syndicats les plus puissants

entraînent à la longue toutes les sociétés capitalistes inférieures, presque toutes les nations du monde se sont alliées à ces trois grandes puissances, — de sorte que deux groupes de nations se disputent la domination du monde (1).

Le Capitalisme a atteint son apogée. Il reste peu de combattants isolés. Grâce à la guerre, le Capitalisme mondial touche à sa fin.

Ainsi qu'au Moyen-Age, la lutte des petites villes créa de petits Etats ; ainsi que la lutte de ces petits Etats engendra les grands Etats nationaux ; ainsi la lutte des grands Etats nationaux engendre des groupements, les alliances les plus grandes, — deux Ligues de Nations.

La lutte des villes médiévales créa la domination de la petite bourgeoisie ; la lutte des Etats nationaux, celle de la grande bourgeoisie ; la lutte des groupes de nations créa la domination des plus puissants capitalistes, des monopoleurs de l'industrie, des banques et des trusts.

Mais, ainsi que jadis, la petite bourgeoisie se fortifia de la lutte des princes, de la noblesse et du clergé, — de même, à l'heure actuelle, une autre, une troisième puissance se fortifie de la lutte de toutes les nations capitalistes : c'est le Proletariat mondial.

Et tandis que les deux puissances suprêmes, les deux groupes de toutes les nations capitalistes se disputent la domination du monde, le Proletariat mondial se soulève, — et s'empare du monde.

Le Capitalisme, arrivé à la phase suprême, à la forme de monopole ; le Capitalisme, en lutte pour le monopole mondial, — se meurt, cède la place au Socialisme.

En pleine floraison, sa dernière et sa plus abondante, ramassant toutes ses forces, développant jusqu'au suprême degré sa lutte pour le monopole mondial, — il s'écroule en plein combat, pendant ce combat qui fut tout son être. Et de son sein, du brasier de ses forces, surgit un monde nouveau.

Le Capitalisme, qui fut au début la possession privée, aux mains d'un nombre restreint d'individus, — qui devint en se développant la possession capitalisée d'une classe nombreuse et puissante, retrouve sa forme première en devenant la possession capitalisée concentrée à quelques individus.

(1) Afin de rendre parfaitement clair le problème gigantesque de la guerre, du désarmement et de la paix mondiales, nous avons simplifié l'exposé de la lutte. Nous la représentons comme une lutte limitée aux trois grandes nations. En réalité, la lutte est bien plus complexe ; elle existe entre toutes les nations du monde, ce qui rend d'autant plus impossible la réalisation d'une paix mondiale. Nous avons démontré cela dans la brochure : *L'Impérialisme, la Guerre mondiale et la Social-Démocratie* (pp. 119-142, texte hollandais). Nous avons fait en même temps un examen détaillé des causes économiques de l'impossibilité d'une paix mondiale et d'une Ligue mondiale des Nations.

Si, dans l'avenir, l'Angleterre et les Etats-Unis se séparent, notre explication de l'Impérialisme mondial resterait vraie. Chacun des deux Etats exigerait alors la domination du monde ; et tout groupement, toute alliance dont la formation est possible (l'alliance de l'Allemagne et du Japon, par exemple), ferait de même.